

## **06.5276 - Fragestunde. Frage Weihnachten als Teil unseres Brauchtums?**

Eingereicht von Hess Bernhard  
Einreichungsdatum 18.12.2006  
Eingereicht im Nationalrat  
Stand der Beratung Erledigt

Eingereichter Text

Ein Zitat des Präsidenten des Lehrerverbandes sorgt für Schlagzeilen. Man müsse aus Rücksicht auf andere Kulturen auf Weihnachtsfeiern an der Schule verzichten. Noch 1984 vertrat der Bundesrat die Ansicht, die aus der Glaubensfreiheit resultierende religiöse Neutralität der Schule sei nicht als absolut zu betrachten. Vielmehr lasse sie Raum für eine Erziehung, die Traditionen vermittele, die in der Schweiz noch immer durch christliches Gedankengut geprägt seien.

Ist es dem Bundesrat nach wie vor ein Anliegen, Weihnachten an der Schule als Teil unseres Brauchtums zu pflegen?

**Couchepin Pascal**, conseiller fédéral: Le Conseil fédéral continue à défendre l'avis que nos écoles doivent pouvoir célébrer Noël comme fête faisant partie de notre tradition chrétienne. Le président de l'Association faîtière des enseignantes et enseignants suisses est également de cet avis, comme il ressort de la mise au point qu'il vient de publier. Nous sommes absolument convaincus qu'il n'y a pas lieu d'en dire beaucoup plus que cela.

**Hess Bernhard** (-, BE): Ja, Herr Bundesrat, in diesem Fall ist die Landesregierung sicher auch der Meinung, dass sich Zuwanderer nach den Leitlinien der christlich-abendländischen Tradition - und allenfalls natürlich auch noch der Aufklärung - zu richten haben und sich im Prinzip auch diesen anpassen haben?

**Couchepin Pascal**, conseiller fédéral: On ne va pas entrer dans une discussion théologique: qui sont les immigrants musulmans? quels sont les rapports entre les grandes religions monothéistes? Ce que le Conseil fédéral reconnaît, c'est l'importance, même dans une société éclairée par l'esprit des Lumières, du phénomène religieux comme base de la cohésion dans une société. Mais nous n'irons pas beaucoup plus loin, et nous n'imposerons pas à nos concitoyens une forme religieuse plutôt qu'une autre. Chacun est libre de choisir la religion à laquelle il adhère. Il n'empêche que celui qui naît et qui est éduqué dans ce pays doit recevoir, à mon sens, une éducation à la culture chrétienne, simplement pour comprendre le monde dans lequel il vit: il y a les oeuvres d'art, les églises, toute une série de coutumes, et celui qui n'aurait pas la moindre notion de la culture chrétienne aura beaucoup de peine à se situer. Dans ce sens, je souhaite que même des personnes qui immigreront en Suisse puissent, grâce à un accès à cette culture, sans prosélytisme, mieux comprendre le monde dans lequel elles sont appelées à vivre dans le futur.